

A P R O P O S D E L A M I S E E N S C E N E

Dans un coin reculé de campagne, chacun des personnages, le temps de la représentation théâtrale, peut se libérer de son identité, échapper à sa condition sociale et entrer dans un monde où l'on préfère le jeu à l'enjeu. C'est la tentation qui parle et l'on glisse progressivement dans l'univers troublant du besoin d'absolu. Les plaisirs se déchainent, les corps se heurtent, s'enlacent, s'éprouvent jusqu'à l'épuisement qui va ouvrir les portes de l'aveu qui ne peut être que déchirant.

Ils ont joué à visage couvert.

Lélio, le fourbe est peut être puni, justice est faite, mais la vérité, une fois les masques tombés, fera une victime...

Si dans la plupart des pièces de Marivaux il est question de quête de la vérité de l'amour, nous avons affaire ici à un règlement de compte, plus précisément une quête de la justice : qu'est-ce qui pousse le chevalier à poursuivre son entreprise quitte à faire souffrir et même laisser sur le carreau la comtesse tombée amoureuse de cet être androgyne qu'est devenu le chevalier?

Laurent LAFFARGUE